

L'ALLEMAGNE : UNE GRANDE PUISSANCE

Quelle est l'identité de l'Allemagne, son unité ?

- L'Allemagne n'a ni unité naturelle, ni limites naturelles : elle s'étire des rivages de la mer du Nord aux contreforts des Alpes, en juxtaposant une grande variété de paysages.
- Fondée sur l'unité linguistique, l'unité politique fut tardive, et les frontières constamment modifiées tout au long de l'histoire et notamment au XX^{ème} siècle.
- L'unité de l'Allemagne et son originalité sont le fait des hommes et surtout de la puissance économique, avec son impact spatial, urbain et industriel.

La puissance est définie comme « l'aptitude à exercer une domination, qu'elle corresponde à une volonté de puissance ou qu'elle exploite une situation de déséquilibre ».

- ⇒ Or l'Allemagne est redevenue avec la réunification la première puissance démographique européenne, elle possède les trois éléments de la puissance : « l'or » (le Deutschmark, de grandes réserves), le « fer » (la Ruhr et Krupp en ont fait une grande puissance industrielle), « l'opinion » (cohésion socioculturelle et puissance des groupes de presse). Elle fut même longtemps présentée comme un modèle d'efficacité et de réussite.
- ⇒ Depuis quelques années des difficultés se sont multipliées : le chômage s'est considérablement développé, la reprise moins vigoureuse qu'ailleurs en Europe. Le poids de la réunification n'est-il pas trop lourd ? Remet-elle finalement en question la puissance allemande ?

Pour s'efforcer de répondre à cette question et savoir si l'Allemagne est encore une grande puissance, il faut en définir les fondements, les manifestations dans le monde et l'Europe, mais aussi les foyers et leur dynamique.

I. LES FONDEMENTS DE LA PUISSANCE ALLEMANDE

A. LA PREMIERE PUISSANCE DEMOGRAPHIQUE EUROPEENNE !

1°) Un territoire densément peuplé et urbanisé

a) Le poids du nombre

1. 82,4 millions d'habitants

- L'Allemagne réunifiée depuis 1990 dépasse largement le « club des 60 millions » (F, I, GB). C'est désormais le pays le plus peuplé d'Europe, Russie exceptée
 - Forte densité : 230.8 habitants au km²
 - Niveau de vie moyen très élevé : RNB = 23560 \$/habitant en 2001
- Il faut y rajouter Autrichiens, Suisses alémaniques et minorités d'Europe de l'Est soit 100 millions de personnes de culture allemande.

2. Répartition des hommes

- Deux axes à très forte densité, jalonnés de nombreuses villes importantes
 - L'axe nord-sud de l'espace rhénan
 - L'axe est-ouest des Börde, au sud de la plaine d'Allemagne du nord, qui se divise en deux branches vers l'est, l'une vers Leipzig au sud, l'autre vers Berlin au nord
 - La Ruhr est à l'intersection de ces deux lignes
- Deux axes secondaires de densité moins forte
 - Au sud la diagonale Stuttgart Munich
 - Au nord, le littoral de la Baltique et de la mer du nord, articulé sur le pôle de Hambourg
- Les espaces faiblement peuplés sont périphériques : montagnes du sud et marges des monts de Bohême au sud-est

3. Evolution récente

- ⇒ Affaiblissement démographique des vieilles régions industrielles (accroissement naturel négatif et migration vers des horizons plus attractifs)
- ⇒ Attraction vers les régions dynamiques de l'ouest et du sud

b) Une urbanisation omniprésente

1. Un taux d'urbanisation de 87 %

- ⇒ Il est même à 91 % si l'on retient le critère français de 2000 habitants agglomérés au chef lieu de la commune
- ⇒ Une ancienne tradition urbaine et un maillage des villes qui constitue une trame serrée qui structure le territoire, avec de vastes aires urbanisées et des espaces ruraux très marqués par la périurbanisation
- ⇒ Trois villes millionnaires seulement :
 - Berlin 3.8 millions
 - Hambourg 2.7 millions
 - Munich 2.4 millions

- ⇒ Sept agglomérations millionnaires
- ⇒ 12 villes comprises entre 500 000 et un million d'habitants
- ⇒ 19 villes comprises entre 200 000 et 500 000 d'habitants
- ⇒ De nombreuses conurbations et nébuleuses urbaines

2. Caractères

2.1. A l'ouest

- ⇒ gros effort de reconstruction dans les années 1950
- ⇒ efforts de rénovation dans les années 60 des petites et des grandes villes, avec amélioration de l'environnement (zones piétonnes, espaces verts ...)
- ⇒ gentrification des centres-villes dans les années 80
- ⇒ périurbanisation avec extension des périphéries urbaines résidentielles ET déconcentration secondaire et tertiaire

2.2. A l'est

- ⇒ vieillissement du parc immobilier
- ⇒ grands ensembles collectifs dans les années 70
- ⇒ efforts de rénovation urbaine aujourd'hui

2°) La qualité des ressources humaines

a) La qualité de la cohésion sociale ou socioculturelle

1. La cohésion sociale explique la réussite allemande

- Un fondement culturel : l'idée de germanité, beaucoup plus chargée de sens que l'idée de francophonie, notamment sur le plan de la culture
 - ⇒ L'allemand fait partie du groupe des langues germaniques
 - ⇒ L'émergence d'une langue écrite commune est le fruit de la traduction de la Bible par Luther
 - ⇒ La langue a été le point commun et le trait d'union qui a assuré la cohésion de la nation si longtemps divisée au cours de l'histoire
- Des aspects sociaux originaux :
 - ⇒ Discipline dans la vie collective (rares déviances) et dans l'organisation du travail, héritée de la discipline prussienne
 - ⇒ Recherche de l'efficacité
 - ⇒ Consensus social

2. La cohésion sociale : principal objectif de « l'économie sociale de marché »

2.1. Les fondements historiques :

- Tradition paternaliste des grandes entreprises depuis le XIX^{ème} siècle
- Puissance et réformisme des syndicats
 - la DGB , Fédération des syndicats allemands, compte 9 millions d'adhérents en 1995
 - 40 % des travailleurs sont syndiqués
- Ancienneté du dialogue social
 - La négociation est permanente dans chaque branche et les syndicats sont réalistes, pragmatiques ; c'est une garantie de paix sociale
 - la grève est vraiment considérée comme l'ultime recours et elles sont très rares ... mais très dures, car la force financière des syndicats leur permet de soutenir des grèves longues massivement suivies

2.2. Les principes

- Régulation du marché par l'intervention de l'état
 - Aide aux entreprises par octroi d'avantages fiscaux
 - Aide à la restructuration des branches en difficulté
 - Aide au développement des secteurs de pointe
 - Aide à la recherche et à l'exportation
- Libre entreprise
- Protection sociale des individus avec un système très performant qui réduit les écarts sociaux et confère au pays une cohésion sociale importante.

2.3. Les Moyens

⇒ Système de conventions collectives :

→ accords négociés passés entre les syndicats de salariés et les représentants du patronat par branches industrielles portant sur les conditions de travail, de rémunération, de formation, de promotion ...

⇒ Système de la cogestion dans les grandes entreprises

→ Dans les entreprises de plus de 1000 salariés, le Conseil d'Etablissement associe les dirigeants et les représentants du personnel et traite essentiellement des questions sociales

2.4. Avantages et inconvénients du système

- Des négociations longues dures, des accords souvent coûteux
- Mais aussi
 - la garantie de la paix sociale
 - la progression du niveau de vie et de la protection sociale pendant des décennies
 - une responsabilisation des acteurs économiques et sociaux qui évite une intervention de l'état dans les décisions
- Problème : remise en cause actuelle par le patronat qui la juge incompatible
 - Avec le coût de la réunification
 - Avec les orientations néolibérales des économies concurrentes

b) La formation :

- ☉ Précocité de l'alphabétisation et du développement de la culture (Luther et la Bible)
- ☉ Qualité de l'enseignement dont le modèle s'est diffusé jusqu'en Russie.
 - Formation générale et professionnelle sont associées dans un système dual d'apprentissage en alternance avec enseignement théorique (financé par les länder) et expérience en entreprise : 590 000 jeunes sont concernés
 - modèle remis en cause aujourd'hui par l'évolution technologique, mais qui est tout de même à l'origine d'un chômage réduit des jeunes (meilleur score européen) et d'une certaine cohésion sociale (1/3 des patrons auraient été des apprentis)
- ☉ Gestion très rigoureuse de la population active combinant diplômes reconnus et formation continue (université populaire développée par les syndicats).
 - L'élite du monde industriel n'est pas formée par des Grandes Ecoles mais dans les grandes entreprises.

c) Une remarquable gestion des besoins en travailleurs.

- ☉ Elle explique largement ce qu'on a abusivement appelé le « miracle économique Allemand ».
- ☉ La RFA est passée de 40 à 60 millions d'habitants de 1949 à 1989 grâce à la population étrangère qui assure une grande mobilité.

1. L'immigration germanique

1.1. Afflux des Allemands après la guerre

- ⇒ Arrivée des rapatriés de l'ancien Reich ou d'autres pays entre 1945 et 1949, expulsés et réfugiés : près de 9 millions d'individus au total s'accumulant dans les zones d'occupation occidentale, main d'œuvre nombreuse, et totalement démunie, relativement bon marché aussi
- ⇒ On a ensuite utilisé les réfugiés de la RDA de 1949 à 1961 : 2.7 millions au total, main d'œuvre souvent jeune et qualifiée fuyant l'univers communiste jusqu'à l'édification du mur de Berlin qui a bloqué le processus.

2.2. La reprise des flux après 1989

- ⇒ Les Allemands d'Europe centrale et orientale ont usé de leur droit de retour inscrit dans la constitution
- ⇒ Certains sont des « Allemands étrangers », ruraux et pauvres, ne parlant pas allemand, venant de Russie ou de Pologne ; le gouvernement s'efforce d'aider au maintien sur place de ces populations
- ⇒ Les Allemands de l'Est ont dans un premier temps migré vers l'Ouest mais ce flux s'est aujourd'hui ralenti ; en revanche les migrations ouest-est se renforcent

2. Le recours à la main d'œuvre étrangère

2.1. Historique

- ⇒ On eut recours aux travailleurs étrangers d'origine méditerranéenne : italiens, grecs, yougoslaves (18.3 % des étrangers en 1997, turcs surtout (28 % des étrangers en 1997), main d'œuvre éminemment compressible en cas de besoin.
- ⇒ Coup d'arrêt à la politique d'immigration en 1973
 - Du fait de l'autorisation des regroupements familiaux
 - Du fait aussi de l'accroissement sur place de cette population
 - De besoins devenus plus modestes du fait de la conjoncture (croissance plus faible)

2.2. Les étrangers aujourd'hui :

- Originaires de Pologne ou de Roumanie, ils ne viennent que pour de courts séjours : ils assurent les chantiers de la Postdammerplatz à Berlin par exemple, le plus souvent au "noir".
- Les autres sont des demandeurs d'asile en provenance de Yougoslavie, de Roumanie ou de Turquie. (droit d'asile restreint en 1993, mais l'Allemagne reçoit encore 50 % des demandes de l'UE)
- Ils sont au total 7.3 millions et représentent 8.9 % de la population totale, soit 1.5 millions de plus qu'il y a 5 ans.
 - 27 % sont des turcs
 - 25 % sont originaires de l'UE
 - 14 % sont yougoslaves
- Les clandestins, originaires surtout d'Europe centrale, sont estimés à 1 ou 2 millions
- L'attractivité de l'Allemagne est donc très forte mais des flambées de violence sporadiques s'exercent contre les étrangers, surtout à l'Est, largement condamnées par l'opinion.

3. Droit du sang et droit du sol

- ⇒ La constitution de l'Allemagne fédérale s'est appuyée sur le droit du sang et sur la loi de 1913
 - Pas de naturalisation des immigrés non-Allemands

- ⇒ Le nouveau code de la nationalité allemand qui introduit le droit du sol est entré en vigueur le 1er janvier 2000.
- Cette loi concerne de près les gens d'origine turque vivant en Allemagne, puisqu'ils représentent la première communauté étrangère (2,3 millions de personnes et 2,8 % de la population totale)
 - Chaque année, 100 000 enfants naissant de parents turcs auront désormais droit à la nationalité allemande.
 - 750 000 personnes d'origine turque devraient adopter la nationalité allemande d'ici à 2002

3°) Les limites : le vieillissement de la population

a) Les faits et leur origine

- ⇒ Effondrement précoce de la fécondité (1.3 aujourd'hui) à l'Ouest comme à l'Est et allongement de l'espérance de vie (80 pour les femmes et 73 pour les hommes)
- Des indicateurs préoccupants
 - Taux de fécondité 2001 1.3
 - Taux de Natalité 2001 9.1 pour mille
 - Taux de mortalité 2001 10 pour mille
 - Faible proportion de moins de 20 ans : 21.6 % en 1994
 - Forte proportion de plus de 65 ans : 21,5 %
- ⇒ Même l'Allemagne de l'Est, qui avait connu un sursaut démographique expliquant le plus grand nombre de jeunes de 10 à 20 ans, connaît aujourd'hui un effondrement de sa natalité (désarroi économique, départ de nombreux jeunes, disparition des crèches) à ... 5,6 pour mille !
- ⇒ Ce phénomène est une conséquence de la prospérité : l'enfant est une gêne pour des consommateurs qui privilégient logement, automobile et confort et qui sont les premiers touristes du monde. Les familles nombreuses s'écartent du modèle!

b) Des conséquences préoccupantes avec un affaiblissement relatif

- ⇒ Le vieillissement pose des problèmes semblables à ceux des autres pays riches :
- Non-renouvellement des générations et diminution de la population
 - Difficultés de financement du système de protection sociale notamment pour la santé publique
 - Le problème du financement des retraites est plus dramatique encore que chez nous.
 - Aujourd'hui on compte 35 retraités pour 100 actifs
 - Dans 30 ans on comptera 71 retraités pour 100 actifs
 - Moindre capacité d'adaptation, moindre dynamisme
 - Nécessaire recours à l'immigration

B. FORCES ET FAIBLESSES DE LA MISE EN VALEUR DE L'ESPACE

→ 357 000 km², 5^{ème} rang européen

1°) Rôle historique et désormais secondaire des matières premières

- ⇒ L'Allemagne ne dispose plus des matières premières qui ont fait sa fortune lors de la 1ère révolution industrielle : charbon, lignite, sel, sont d'un intérêt économique secondaire

a) Le Charbon

- ⇒ Les mines de la Ruhr, de Sarre, et de Silésie ferment les unes après les autres
- ⇒ la production diminue
 - 100 Millions de tonnes de houille en 1956 avec 500 000 mineurs.
 - 28 millions de tonnes en 2002 aujourd'hui avec 40 000 emplois
- ⇒ l'exploitation n'est en fait plus guère rentable

b) Le lignite

- Deux grands gisements : à l'Ouest de Cologne et près de Leipzig.
- Une exploitation dévastatrice, même à ciel ouvert
- Une production en déclin, (187 millions de tonnes), utilisée essentiellement dans les centrales thermiques localisées sur les gisements mêmes

c) Manque d'hydrocarbures

- ⇒ Absence quasi totale de pétrole
- ⇒ Insuffisance des gisements de gaz naturel de la plaine d'Allemagne du Nord

d) Rôle marginal des matières premières minérales

- ⇒ Rôle historique des gisements métalliques des massifs anciens aujourd'hui abandonnés mais à l'origine d'une tradition industrielle remontant au moyen-âge
- ⇒ Rôle très secondaire aujourd'hui des quelques gisements de minerais chimiques de la plaine du Nord : sel et potasse

Conclusion partielle

- ➔ L'Allemagne importe aujourd'hui les deux tiers de son énergie et des matières premières avec son mark fort.
- ➔ 30 % de l'énergie électrique est fournie par le nucléaire, malgré l'opposition vigoureuse des écologistes ; l'essentiel de la production électrique est d'origine thermique classique, à partir du charbon et du lignite, ce qui engendre une forte pollution atmosphérique.

2°) Un milieu naturel difficile mais un secteur agro-alimentaire puissant

a) Un secteur marginal mais efficace

1. Des conditions naturelles le plus souvent contraignantes

- Une proportion modeste de terroirs favorables : sols loessiques, vallées alluviales et régions abritées.
- Une proportion importante de terroirs difficiles : sols acides, régions montagneuses
- Des contraintes climatiques : brutalité des contrastes thermiques du fait de la continentalité et longueur de l'hiver avec la latitude

2. Une agriculture inégale mais efficace

- ⇒ Un bilan inégal
 - Des productions insuffisantes pour les légumes, les fruits, les vins, les graisses végétales
 - Couverture des besoins du pays dans les domaines céréalier, betteravier et des produits d'élevage

- ⇒ Intégration dans une filière agro-alimentaire dominée par de grands groupes performants et exportateurs (Bahlens)
- ⇒ Agriculture qui bénéficie largement de la politique agricole commune et reçoit d'importantes subventions

b) Les nuances régionales

1. L'opposition Est-Ouest

1.1. A l'Ouest : une structure en petites exploitations

- ⇒ Taille moyenne des exploitations : 20 ha (90% ont moins de 50 hectares)
- ⇒ Spécialisation et intensivité avec un bon encadrement scientifique et matériel
- ⇒ Exploitations familiales avec 58 % de double activité
- ⇒ coûts de production trop élevés et problèmes de suréquipement

1.2. A l'Est, une structure en grandes exploitations

- ⇒ La réunification a permis d'augmenter de 50 % la SAU
- ⇒ Privatisation et restructuration ; les grandes exploitations collectives ont été démantelées mais les exploitations restent de grande taille : Superficie moyenne de 300 ha (93 % d'exploitations de plus de 100ha)
- ⇒ Problème : recréer des entrepreneurs
- ⇒ A terme, ces entreprises, gérées selon des méthodes modernes deviendront des acteurs puissants sur le marché et renforceront le poids de l'Allemagne au sein de l'UE

2. Les régions agricoles

2.1. Forte homogénéité d'ensemble :

- dominante de labours, cultures spécialisées diffuses (fruitières et légumières) et élevage associé

2.2. Les originalités régionales

- ⇒ Les « böden »
 - Riches terres loessiques d'Allemagne du Nord adossées contre les massifs anciens
 - Terres céréalières et cultures industrielles, betterave et pomme de terre
- ⇒ Les « Marchen »
 - Plaines argileuses conquises sur la mer du Nord
 - Prairies et cultures fourragères + Elevage dominant, bovin et porcin
- ⇒ Les régions abritées : fossé rhénan, vallée de la Moselle et lac de Constance
 - Cultures délicates
 - Vigne, cultures fruitières et maraîchères

3°) La qualité de l'agencement spatial

a) Qualité de la desserte de l'espace

1. Des infrastructures de transport denses, surtout sur la façade Nord-Ouest.

- ⇒ 11 000 kms d'autoroutes (second réseau mondial après les USA)
 - très forte fréquentation de l'axe Ruhr-Francfort-Munich
 - desserte de toutes les grandes villes
- ⇒ système ferroviaire fonctionnant comme un réseau inter-cités à horaires cadencés
- ⇒ Un impressionnant réseau de voies navigables

- Le Rhin = 83 % du trafic fluvial
 - Un débit régulier, 4 fois celui de la Seine
 - Un « fleuve fabriqué », aménagé par d'importants travaux
 - Une circulation intense de convois poussés
 - Un véritable réseau du fait des autres voies navigables qui se greffent sur lui (Neckar, Main, Moselle, Ruhr)
- Liaison Rhin-Main-Danube achevée en 1992 : la continuité est ainsi assurée entre Mer du Nord et Mer Noire, rompue cependant du fait des bombardements de l'OTAN en Yougoslavie lors du conflit du Kosovo

2. Dynamique des flux internes:

- Les liaisons méridiennes l'emportent sur les autres
- Depuis la réunification, la réorganisation est devenue un objectif prioritaire et on privilégie maintenant les axes Est-Ouest avec la volonté de valoriser la nouvelle situation du territoire au carrefour de l'Europe.
 - Modernisation des équipements
 - Aménagements nouveaux, autoroutes et voies de chemin de fer
- Toutefois la privatisation des chemins de fer devrait s'accompagner de la fermeture de lignes peu rentables ... surtout situées à l'Est.

3. Les relations extérieures : l'ouverture sur l'extérieur

- ⇒ Un rôle de carrefour et de transit pour les conduites, oléoducs et gazoducs venant de la Russie, de la mer du Nord (par Rotterdam surtout) ou de la Méditerranée (par Trieste)
- ⇒ L'ouverture maritime sur la Mer du Nord et la Baltique
 - Par les ports de l'Allemagne du Nord
 - Brême, en fond d'estuaire de la Weser, et surtout Bremerhaven, son avant-port construit en front de mer
 - Hambourg est redevenu le débouché naturel de l'Elbe et bénéficie désormais d'un vaste arrière-pays ; c'est le second port européen pour le trafic de conteneurs
 - Lübeck et Rostock sur la Baltique
 - Par Rotterdam surtout, et la voie rhénane
- ⇒ L'avion
 - Bonne desserte aérienne, organisée autour de l'aéroport de Francfort, premier d'Allemagne (30 millions de passagers), premier en Europe pour le fret.
 - Mais aussi rôle important de Düsseldorf, Munich, Berlin et Hambourg.

b) Des problèmes de saturation

- ➔ Le territoire allemand est un « espace plein », extrêmement dense
 - Le phénomène urbain entraîne surtout une énorme consommation d'espace.
 - urbanisation diffuse autour des villes et des villages ce qui pose des problèmes d'encombrement comme aux Pays-Bas
- ➔ Conséquences
 - La préservation de l'environnement devient une préoccupation majeure des allemands
 - La saturation de l'espace conduit les industriels à s'installer dans les pays voisins
 - Elle fait envisager de nouvelles sections de l'ICE (Intercity express) en tunnel vers Hanovre ou Wurzburg.

C. GESTION ET ORGANISATION DES ENTREPRISES PRIVEES

- ➔ Certes un dense tissu de PME, surtout à l'Ouest

- Souvent innovantes, fortement exportatrices
- 45 % de l'emploi
- plus de 13 000 entreprises entre 100 et 999 employés
- ➔ Mais surtout une très grande concentration du capital, les grands groupes travaillant en relation avec ce tissu très dense de PME sous-traitantes bien réparties sur le territoire

1°) Grande souplesse dans l'échafaudage des Konzerns

- ➔ débaptisés depuis la critique sociale des années 70 et désormais appelés « groupes », qu'il s'agisse de holdings ou d'entreprises industrielles
- ➔ Les Konzerns ou groupes ont une structure de holding :
 - Ce sont des sociétés de participation permettant de contrôler financièrement des sociétés juridiquement indépendantes.

a) Un poids économique important

- ⇒ 32 % des actifs
- ⇒ 40 % du C.A. de l'industrie
- ⇒ Des profits en hausse (les profits des entreprises allemandes ont presque doublé depuis l'unification, passant de 345 milliards de marks en moyenne entre 1980 et 1989 à 653 milliards en 1995)

b) Les tendances

1. Diversification des activités du groupe

- ⇒ A l'origine existait une nette dominante d'activité dans le groupe, mais la tendance est désormais à la diversification.
- ⇒ Exemple : Daimler-Benz
 - Mercedes : auto
 - AEG : électrotechnique
 - Aerospace : aéronautique et médecine
 - DEBIS : services et électronique

2. Internationalisation

- ⇒ Investissements à l'étranger
- ⇒ Délocalisations (35 % des voitures allemandes sont produites à l'étranger)
- ⇒ Acquisition d'une dimension multinationale

3. Concentration toujours active :

- ⇒ A la faveur de la réunification et des privatisations qui ont presque exclusivement profité aux grandes entreprises de l'Ouest et très peu à l'Est
- ⇒ Krupp et Thyssen ont fusionné en 1997.
- ⇒ L'automobile allemande en ponte :
 - Daimler-Benz vient de prendre le contrôle de Chrysler, troisième constructeur américain et le groupe vient de racheter 34 % de Mitsubishi motors : il est désormais présent sur les 3 grands marchés : Amérique du Nord, Europe et Asie Pacifique
 - BMW, en revendant Rover, est pour l'instant isolé
 - Volkswagen contrôle Audi, SEAT et Skoda, a racheté les usines Rolls Royce, vient de prendre le contrôle de Scania.

4. Evolution vers la haute technologie

- ⇒ Déclin des industries traditionnelles et essor des secteurs de haute technologie : industries électroniques (Siemens et Bosch), aérospatiale, optique
- ⇒ Importance de la R.D.
 - Création de nouveaux produits
 - 2,3 % du PIB en 1995 y sont consacrés

5. des faillites en nombre croissant

- ⇒ 34000 en 2001 et 450 000 en 2002 : illustration des difficultés économiques actuelles
- ⇒ touchent les petites entreprises mais aussi les grands groupes

2°) Le pays des Cartels

- ⇒ pratique officiellement interdite.
- ⇒ une réalité tout de même :
 - Ce sont des ententes anti-concurrence, des pactes de non agression entre sociétés autonomes pour se partager un marché.

3°) Les banques : un rôle de premier plan, mais de sérieuses difficultés

- Elles contrôlent en partie les Konzern et contribuent à l'autofinancement des groupes, ce qui réduit le recours au marché mondial des capitaux
- Leurs dirigeants sont les véritables organisateurs de la vie économique et définissent une véritable planification à long terme, à titre privé, par le jeu des participations croisées, des rencontres de conseils d'administration (les mêmes hommes se retrouvant dans différents conseils d'administration et constituent une véritable oligarchie financière au pouvoir très important.
- Les quatre plus grandes banques sont :
 - La Deutsche Bank
 - L'Hypovereinsbank
 - La Dresdner Bank
 - La Commerzbank
- De sérieuses difficultés
 - Des pertes lourdes en 2002
 - Une multiplication des créances irrécouvrables
 - Baisse des actions
 - Fortes compressions de personnel

II. LES MANIFESTATIONS DE CETTE PUISSANCE EN EUROPE ET DANS LE MONDE

A. UNE GRANDE PUISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE

- ⇒ La seconde puissance commerciale du monde et la 3^{ème} puissance économique
- ⇒ Le ¼ du PIB européen (dont 11 % seulement est produit dans les nouveaux länder de l'Est)
- ⇒ Un PIB / hab. supérieur à beaucoup de ses voisins européens, mais pas le plus élevé cependant (effet de l'unification)
- ⇒ Le Poids des différents secteurs fait de l'Allemagne un pays postindustriel

| | % du PIB | % des actifs |
|--------------------|----------|--------------|
| secteur primaire | 1 | 3 |
| secteur secondaire | 38 | 39 |
| secteur tertiaire | 61 | 58 |

1°) Un des premiers exportateurs mondiaux

a) L'Allemagne fait reposer toute sa prospérité sur ses exportations.

1. Importance de premier plan des exportations

- ⇒ L'Allemagne est la seconde puissance commerciale du monde
- ⇒ Les exportations allemandes représentent 32 % du PNB, contre 11 % au Japon et 10 aux USA : l'économie allemande est donc particulièrement extravertie
- ⇒ Part de l'Allemagne plus importante que celle du RU et de la France réunis.
- ⇒ solde commercial positif et excédent de 122 milliards de \$ en 2002
- ⇒ + 2.6% en 2002 (après une augmentation de 5% en 2001)

2. Nature des flux d'exportations

- ⇒ des biens manufacturés à destination des pays les plus solvables

3. Causes de la réussite

- ⇒ Solide réputation du « made in Germany » malgré le frein constitué par la valeur du mark :
- ⇒ Qualité de la fabrication
- ⇒ Grand dynamisme commercial
 - foires commerciales célèbres
 - 2^{ème} rang mondial pour la vente par correspondance
 - densité des réseaux de succursales
 - fiabilité de la maintenance et du service après-vente

b) Importance des échanges avec l'Europe

- ⇒ la carte du commerce extérieur en Europe fait apparaître un gradient des aires commerciales dont l'intensité décroît au fur et à mesure qu'on s'éloigne de l'Allemagne

- ⇒ exportations surtout en Europe (10 % aux USA, 5 % en Asie)
- plus en Europe de l'Est, responsable du ¼ des ventes (investissements dans l'automobile en Pologne, République Tchèque, Hongrie)
 - moins en Europe de l'Ouest, depuis 1989, avec 1/7 des ventes, même si la France reste le premier client et le premier fournisseur.

2°) Une grande puissance industrielle

- L'industrie occupe 36 % des actifs, taux le plus élevé des pays développés, et témoignage d'une véritable tradition industrielle
- Elle fournit 38 % du PIB
- Des paysages urbains profondément marqués par l'industrialisation (cf. BASF à Ludwigshafen) qui se diffuse aussi dans les campagnes, jamais très éloignées des centres urbains

a) Les spécialités industrielles allemandes s'exportent largement

1. Les grandes productions

- ☞ les machines (Saxe, Sud de la Ruhr, région de Stuttgart)
 - Premier rang pour les effectifs employés
 - Une machine sur 5 vendue dans le monde est d'origine allemande
- ☞ les constructions électrotechniques (Siemens autour de Munich, Bosch à Stuttgart)
- ☞ l'industrie automobile
 - 3^{ème} producteur mondial
 - 3^{ème} rang pour les effectifs
 - premier rang pour le chiffre d'affaires
 - 56 % de la production est exportée
 - Des noms célèbres, et des pôles dominants avec sous-traitance régionale)
 - Volkswagen-Audi, (Wolsburg et Ingolstadt)
 - Groupe Daimler-Chrysler : Mercedes (Stuttgart)
 - BMW (Munich)
 - Opel (GM) (Russelsheim près de Francfort)
 - Ford (Cologne)
- ☞ La chimie et notamment les industries pharmaceutiques
 - Bayer, à Leverkusen près de Cologne
 - BASF, à Ludwigshafen
 - Hoechst à Francfort
- ☞ la micromécanique (Bade Wurtemberg),
- ☞ le textile (Adidas, Hugo Boss.)
- ☞ Les IAA (4^{ème} rang pour le CA, devant la chimie ; firmes Herta, Bahlsen)
- ☞ Quelques spécialités et savoir-faire connus
 - Optique : Zeiss
 - Porcelaine, céramique, cristallerie : Villeroy et Bosch
 - Instruments de musique : Hohner

b) Une industrie innovante : l'importance de la RD¹

- ⇒ 1^{er} rang européen, 3^{ème} mondial, en particulier dans la chimie, la mécanique, l'électronique.
- ⇒ part essentielle des firmes privées mais financement conjoint de l'état

¹ RD = Recherche Développement

⇒ répartition sur l'ensemble du territoire compte tenu de la densité du réseau urbain, mais plus important dans le Sud

c) Les localisations industrielles

1. Les nouveaux länder sont aujourd'hui sous-industrialisés

1.1. Un véritable effondrement industriel depuis la réunification

- ⇒ Un véritable traumatisme économique
 - Multiplication des faillites
 - La Saxe-Anhalt a perdu 70 % de sa production industrielle
 - Dès 1991, le PIB de l'ex-RDA avait déjà chuté de 40 %, la production industrielle de 70 %, et le nombre d'actifs de 40 %.
- ⇒ De graves problèmes sociaux
 - 3.5 millions d'emplois perdus en 1995, un million d'actifs partis à l'Ouest depuis 89
 - 18.1 % de chômeurs et un taux de fécondité tombé à 0.7

1.2. Causes de l'effondrement :

- ⇒ Retard technologique de l'ancienne RDA
- ⇒ Parité monétaire RFA-RDA en 1990
 - Mesure politiquement spectaculaire et symbolique :
 - effet psychologique : l'unification se fera sur un pied d'égalité
 - pouvoir d'achat accru à l'Est, au moins dans l'immédiat.
 - Mais des conséquences économiques terribles à l'Est
 - il fallut payer les salaires en DM, et cette brutale augmentation des coûts de production fut fatale à l'industrie de l'Est (augmentation du coût réel des biens et services est-allemands de 300 %).
 - les produits fabriqués, vendus maintenant en monnaie forte n'étaient absolument plus compétitifs, d'autant que leur qualité médiocre était inadaptée à la demande de l'Ouest...
- ⇒ Brutalité de la restructuration de l'industrie est-allemande par la « Treuhand », organisme chargé d'adapter l'appareil est-allemand aux normes occidentales (15000 privatisations profitant surtout aux entreprises ouest-allemandes et disparition des autres ...)
- ⇒ Réduction ou perte des débouchés traditionnels de l'industrie est-allemande dans les pays de l'Europe centrale

1.3. Survivances et renouveau

- ⇒ Un gros effort en matière d'infrastructures de communication
- ⇒ Atout : la tradition manufacturière
- ⇒ Cœur industriel aux confins de la Saxe (Leipzig), en Saxe-Anhalt (lignite, sidérurgie) et en Thuringe
- ⇒ Berlin concentre les industries de haute technologie et est aujourd'hui un immense chantier

2. Les anciens länder : un espace industriel homogène

→ Les plus fortes densités industrielles se localisent autour des grandes concentrations urbaines et le long du Rhin

2.1. La puissance industrielle du NW.

- ⇒ L'Axe rhénan
 - Vieille région industrielle multipolaire

- Puissance des industries lourdes et diversification :
- Essoufflement et reconversion depuis 20 ans
- ⇒ La conurbation Rhin-Ruhr
 - Première région industrielle du continent
 - Le premier bassin houiller européen, en réaménagement
 - De puissantes ville sur le front d'eau du Rhin
- ⇒ La Sarre, région d'industries lourdes est, elle aussi, en reconversion
- ⇒ Hambourg
 - Premier port du pays
 - Construction navale en crise mais essor des services
 - Une véritable réhabilitation de sa situation avec les changements géopolitiques récents

2.2. La montée en puissance du sud

- ⇒ Une identité spécifique, (historique, davantage rurale, majoritairement catholique)
- ⇒ Un dynamisme de type Sun Belt ou effet midi
 - Causes
 - Cadre de vie plus agréable et dynamisme touristique
 - Faible syndicalisation
 - Tissus étoffé de PME dynamiques et tradition artisanale
 - Dynamisme de grands groupes industriels régionaux
 - Fort potentiel de recherche
 - Implantations d'industries de haute technologie (Stuttgart, Munich) et développement des activités tertiaires (banque, assurance)
 - Munich, Stuttgart et Francfort

3°) Une grande puissance financière et monétaire

a) Investissements et internationalisation

1. L'internationalisation

- ⇒ Depuis 1980-1985 déjà, les firmes allemandes s'internationalisent avec des investissements croissants, à la recherche notamment d'un coût du travail moins élevé qu'en Allemagne même.
- ⇒ Importance du phénomène
 - Pour la seule année 1995, les investissements directs et indirects se sont élevés à près de 376 milliards de DM
 - 2 500 000 salariés dans le monde.
 - 35 % des voitures allemandes et 50 % des camions ont été produits à l'étranger en 1995

1.1. en Europe :

- ⇒ En France :
 - Les régions frontalières sont très attractives
 - Alsace : ½ des salariés alsaciens (ex : responsables de 40.000 emplois en Alsace sans compter quelques 30.000 transfrontaliers, ce qui représente la moitié des salariés alsaciens),
 - Lorraine (usine Mercedes)
 - région parisienne, lyonnaise
- ⇒ En GB depuis peu
- ⇒ Dans la Péninsule ibérique
 - En Espagne :

- VW y contrôle SEAT et est implanté à Pampelune,
 - Opel est à Saragosse,
 - Au Portugal, VW est installé à Setubal
- ⇒ En Europe orientale depuis peu
- Hongrie,
 - République Tchèque, (VW a racheté Skoda)
 - Pologne

1.2. Aux USA

ex : BMW produit désormais son cabriolet Z3 aux Etats-Unis

1.3. Dans les pays émergents d'Amérique latine (Brésil), d'Asie,

2. Un mouvement de retour

- ⇒ Certaines firmes aujourd'hui reviennent, malgré le coût élevé de la main d'œuvre
- ⇒ Il s'agit de protéger l'espace allemand de production, l'unification ayant permis à une nouvelle solidarité patronat-syndicat de jouer.

b) L'Allemagne, grand créancier de l'Europe

1. Du Deutsche Mark à l'Euro

- ⇒ Le Deutsche Mark fut une monnaie solide, stable et forte, résultat et symbole de la réussite allemande
- ⇒ L'Euro a pris le relais et les allemands tenaient à en faire aussi une monnaie forte

2. Le système bancaire

- ⇒ « Tous les Allemands ne croient pas en Dieu mais tous croient en la Bundesbank »
 - Les 13 principales banques allemandes sont le premier créancier de l'Europe centrale et orientale : La Finanzplatz Deutschland est la 4ème mondiale.
 - La future Banque Centrale a été fixée à Francfort.
- ⇒ En revanche le secteur bancaire est devenu le symbole des difficultés actuelles du pays
 - Multiplication des créances irrécouvrables
 - Pertes records en 2002
 - Baisse des actions
 - Suppressions d'emplois en perspective

3. Une limite : le déficit de la balance des paiements

- ⇒ Déficit de la balance touristique le plus fort du monde
 - Il semble que la « rage de voyager » des allemands se soit encore accrue depuis la chute du mur de Berlin.
 - 75 Md de DM de dépenses à l'étranger, alors que les recettes touristiques de l'Allemagne stagnent à 25 Md de DM.
 - Au total, plus de la moitié de l'excédent commercial du pays sert à financer le goût des Allemands pour les voyages à l'étranger.
- ⇒ Transferts des travailleurs étrangers
- ⇒ Contributions au budget européen et aux institutions internationales

B. UNE PUISSANCE TERRITORIALE ET POLITIQUE ESSENTIELLEMENT EUROPEENNE

1°) A l'échelle internationale, un rôle modeste

a) Les aspects

1. diplomatiques

- ⇒ L'Allemagne s'affirme comme puissance politique sur le plan international depuis 1992.
- ⇒ Elle a participé à toutes les missions humanitaires dans le cadre de l'ONU (Cambodge, Somalie, Bosnie) dont elle est le troisième financier.
- ⇒ Elle demande de ce fait à siéger comme membre permanent au Conseil de Sécurité.

2. militaires

- ⇒ C'est la 2ème armée d'Europe, et elle a conservé son service militaire obligatoire.
- ⇒ Elle a également un poste clé au QG de l'OTAN et commande en second les forces Alliées en Europe centrale.

b) Les limites

1. surtout pour des raisons liées à l'histoire et à la défaite de 1945

- ⇒ Pas de siège permanent au conseil de sécurité de l'ONU
- ⇒ Les possibilités d'intervention de l'armée allemande sont très réduites sur le plan juridique et son intégration dans l'OTAN reste très étroite
- ⇒ Pas d'arme nucléaire

2. Aussi pour des raisons culturelles

- ⇒ L'Allemagne est certes un grand foyer de création culturelle
- ⇒ Mais la diffusion trop restreinte de la langue allemande pose problème
Il n'y a que 18 millions de personnes hors d'Allemagne à utiliser l'allemand comme langue maternelle (dont les 2/3 en Autriche et en Suisse)
→ D'où un important effort de traduction et de promotion symbolisé par les 151 centres du « Goethe Institut » disséminés dans 78 pays

2°) A l'échelle européenne, une puissance de premier plan

a) L'Allemagne au centre et au cœur de l'Europe

1. Situation privilégiée des régions rhénanes

→ Elles sont au cœur de l'espace européen, au centre de la dorsale qui va de la GB en l'Italie du Nord

2. Situation très porteuse avec les nouvelles dynamiques géopolitiques

- ⇒ La disparition du rideau de fer et des blocs replace l'Allemagne au centre de l'Europe
- ⇒ L'absorption de l'ex RDA est un handicap mais aussi un atout : les Allemands de l'Est parlent le russe et le poids général de l'Allemagne en Europe s'est accru.
- ⇒ Les élargissements successifs de l'UE (Autriche, Suède, Finlande) et ceux à venir (Pologne, Tchéquie, Hongrie), placent l'Allemagne au centre de l'UE

3. L'Allemagne se tourne donc de plus en plus vers l'Est

- ⇒ Développement des relations touristiques
- ⇒ Développement des relations commerciales, avec la Pologne, la Tchéquie, et la Hongrie surtout, mais à un niveau qui reste cependant modeste
- ⇒ Développement des relations industrielles du fait de l'attraction d'une main d'œuvre bon marché (compensant le coût élevé de la main d'œuvre allemande)

- Relations de sous-traitance
 - Délocalisations industrielles
- ⇒ Premier investisseur, donateur et créancier pour l'ensemble des anciens pays socialistes d'Europe

Transition

En fait l'Allemagne reste essentiellement tournée vers les marchés à haut niveau de vie et demeure pour l'instant fortement ancrée à l'Ouest

b) Un poids croissant dans l'Union Européenne

1. Dans les échanges commerciaux

- ⇒ L'Allemagne n'a cessé de renforcer ses échanges avec ses partenaires européens
- ⇒ La France est son premier client et son premier fournisseur
- ⇒ L'Allemagne réalise 57 % de ses exportations et 54 % de ses importations avec les 14 autres pays de l'UE

2. Par les investissements financiers

- ⇒ Rachat et contrôle d'entreprises en Europe
- ⇒ Achat de terres à l'étranger
- + Office européen des brevets à Munich

3. Dans les décisions européennes

- ☉ Elle impose sa loi grâce au Deutschmark
- ☉ Elle contribue largement à la définition de la politique monétaire européenne :
 - Choix de Francfort pour l'IME et la Banque Centrale Européenne, dont le mode de fonctionnement et les objectifs sont calqués sur ceux de la Bundesbank
 - Choix de l'Euro à la place de l'ECU,
 - Critères d'admission à la nouvelle monnaie,
 - Décisions de la BUBA (Bundesbank) qui prévalent sur celles des autres banques centrales.
- ☉ Elle fait en partie payer le prix de la réunification à l'Europe
 - Le chancelier Kohl a montré une grande audace dans le choix de la parité d'un mark occidental contre un mark oriental, évitant ainsi le risque qu'une bonne partie des Allemands de L'Est n'aillent s'installer à l'Ouest.
 - Mais en maintenant des taux d'intérêt élevés pour attirer les capitaux étrangers nécessaires à la réunification, il en a allégé le coût pour les Allemands, et provoqué le chômage d'une bonne partie des Européens et de la France en particulier : l'Europe paye ainsi le coût de la réunification allemande.

c) L'insertion croissante à l'Europe suscite quelques réserves en Allemagne

- ☉ crainte de voir disparaître son solide deutsche mark, symbole du redressement et de la réussite allemandes, et de le voir dilué dans l'Euro.
- ☉ Scepticisme quant aux importantes dépenses à consentir pour le fonctionnement de l'Europe, alors qu'il faut en outre
 - ⇒ assumer le coût de la réunification,
 - ⇒ faire face à une croissance modérée et à un chômage important (4 700 000 chômeurs en 1998)

C. LES LIMITES DE LA REUSSITE

1°) Une conjoncture difficile et une croissance économique ralentie

a) La réunification, un dopage temporel

- ⇒ Grâce à la reconstruction de l'économie est-allemande, l'Allemagne n'a pas sombré dans la récession dès 1990 comme les autres pays industrialisés : les biens et services ouest-allemands se sont purement et simplement substitués aux produits est-allemands.
- ⇒ C'est une sorte de relance keynésienne ne profitant qu'à l'Ouest ! Mais après 1992 la croissance diminue.

b) Le temps des difficultés économiques

1. La récession

- ⇒ Elle apparaît à l'Ouest en 1993 et est aggravée par les tours de vis fiscaux et les plans d'austérité.
- ⇒ De 1990 à 1996, la production industrielle a baissé de 4%
- ⇒ En 2002 : taux de croissance de 0.2 % seulement après 0.6 % en 2001
 - Stagnation de la consommation, privée et publique, et recul de la construction
 - Les länder de l'Est ont cessé de soutenir la croissance
 - balance des services avec l'étranger très négative
- ⇒ Grosses difficultés avec multiplication des faillites d'entreprises, y compris de grands groupes !
 - 34 000 faillites en 2001
 - 450 000 en 2002

2. Le modèle allemand est ébranlé

- ⇒ Double choc de la réunification et de la mondialisation
- ⇒ Coûts salariaux les plus élevés du monde, cotisations sociales et fiscalité très lourdes, faible flexibilité du travail
- ⇒ Essor insuffisant des services et des activités de pointe : la pénurie d'ingénieurs en informatique a contraint le pays à recourir à une immigration massive de spécialistes étrangers

3. L'Allemagne attire cependant encore les investisseurs étrangers

- 22 milliards d'Euros en 1998
- 40 milliards d'Euros en 2002

2°) La montée du chômage

a) L'ampleur du phénomène

- ⇒ 10.8 % de la population active au chômage en 2003, soit presque 4,5 millions de personnes
- ⇒ 19.6 % à l'Est
- ⇒ 8.9% à l'Ouest
- ⇒ Avec le chômage, c'est aussi la pauvreté qui se développe

b) D'importantes nuances régionales

- Il y a en fait trois Allemagne face au chômage (Voir carte)
- ⇒ Une Allemagne prospère au sud (taux moyen de 7 %)
- ⇒ Une Allemagne sinistrée à l'Est (taux moyen de 18 %)
- ⇒ Une Allemagne du NW en difficulté, zone intermédiaire assez contrastée

3°) Des problèmes aigus en matière d'environnement

- ☛ liés aux fortes densités et à l'ampleur de l'industrialisation et de l'urbanisation
 - Pluies acides
 - Pollution des eaux et des nappes phréatiques
 - Forte pollution atmosphérique (centrales thermiques au charbon et au lignite, circulation automobile très dense)
 - Difficile gestion de déchets en quantité croissante et impressionnante
- ☛ Ils sont encore plus aigus dans l'ex-RDA qui n'a jamais pris ce genre de problème en considération et qui est véritablement sinistrée
- ☛ La législation allemande est de plus en plus complexe et contraignante en matière d'environnement

III. LES FOYERS DE LA PUISSANCE ALLEMANDE

A. LA STRUCTURATION DE L'ESPACE

1°) Un espace fédéral et aménagé

a) Le fédéralisme est une tradition en Allemagne

- ⇒ Saint Empire Romain Germanique avec élection de l'empereur
- ⇒ Associations de villes libres au moyen-âge (ex : la Hanse)
- ⇒ C'est un principe fondateur de la RFA

b) Le découpage des länder est largement artificiel

- ⇒ Découpage imposé par les alliés au lendemain de la guerre, pour éviter la réapparition ultérieure d'un état allemand unitaire et centralisé
- ⇒ La Basse-Saxe est dessinée par les Anglais, la Rhénanie-Palatinat par les Français

c) Le Pouvoir est réellement décentralisé

1. L'essentiel des pouvoirs est dévolu aux länder

- ⇒ Application du principe de subsidiarité, selon lequel une décision doit être prise à l'échelon administratif le plus efficace, en général celui qui est le plus proche des citoyens
- ⇒ Chaque land a sa constitution, son gouvernement, ses assemblées élues, son administration, son budget et est compétent en matière de culture, d'enseignement, d'économie et d'environnement
 - 10 länder issus de la RFA d'origine, dont deux sont des villes-états : Brême et Hambourg
 - 5 länder de l'ex-RDA depuis la réunification
 - 1 land pour Berlin
- ⇒ Les communes (une ville et la campagne environnante) ont elles aussi une large autonomie

2. Le pouvoir fédéral

- ⇒ Il s'est progressivement renforcé dans le domaine législatif.
- ⇒ Il est compétent en matière de monnaie, de défense, de politique extérieure, de transports, de télécommunications, d'aménagement du territoire (qui est d'ailleurs une pratique ancienne, ce qui confère aux anciens länder une certaine homogénéité)
- ⇒ Berlin doit redevenir la capitale du pays avec le Bundestag, la chancellerie et dix ministères, mais Bonn conservera huit ministères dont la défense, le Bundesrat et les 2/3 des fonctionnaires fédéraux
- ⇒ Si l'on ajoute à cela que la Banque fédérale est à Francfort, la Cour des comptes à Munich et le tribunal constitutionnel fédéral à Karlsruhe, force est de constater que le territoire allemand n'est pas dirigé d'un seul centre, mais de plusieurs centres

2°) Un espace différencié

a) Un territoire qui associe les différents milieux caractéristiques de l'Europe

1. Au plan morphologique, des paysages variés et typés

- ⇒ L'Allemagne du Nord : une large partie des Plaines de l'Europe du Nord qui couvre 1/3 du territoire
 - Des terres argileuses et humides sur le littoral (les marshen), gagnées sur la mer par poldérisation, largement vouées à l'élevage
 - Des tourbières, des moraines aux sols acides et fort médiocres ; des paysages dominés par la lande et d'immenses forêts à l'Est
 - La bordure méridionale des Börden (löss), riche région agricole et axe de circulation réactivé par la réunification
- ⇒ L'Allemagne moyenne sur la moitié du territoire
 - Allemagne hercynienne de hauteurs très boisées, de riches bassins agricoles et de vallées lumineuses et attractives
 - Dominante de plateaux à basse et moyenne altitude (1500 mètres maximum), incisés par le relief en creux des vallées et des bassins *
 - Forêt Noire, Forêt de Thuringe, Forêt de Bohème, Harz, Odenwald, Massif schisteux rhénan
 - Climat rude
 - Tradition industrielle métallurgique remontant au moyen-âge mais peu de survivances
 - Tourisme et thermalisme surtout aujourd'hui
 - Gisements charbonniers à la périphérie, dans la Ruhr notamment
- ⇒ L'Allemagne du sud : Allemagne alpine et préalpine
 - Les Préalpes : une vocation touristique du fait du relief et de la neige
 - Le piémont bavarois : accumulations morainiques et plateau de molasse recouvert de löss vers le Nord
 - Bassin sédimentaire souabe-franconien

2. Au plan climatique, une grande variabilité du temps

- ⇒ Des influences continentales venues de l'Est et du sud-est (fortes amplitudes thermiques annuelles, précipitations plutôt estivales)
- ⇒ Des influences maritimes venues de l'Ouest et du Nord-Ouest (passage des perturbations cycloniques notamment aux saisons intermédiaires)
- ⇒ Des influences polaires en hiver avec les coulées d'air polaire scandinave
- ⇒ Un climat d'abri dans le fossé rhénan : de loin le climat le plus clément et le plus doux

b) Un territoire différencié par l'histoire et la culture

1. Un espace aux limites fluctuantes : un " Etat à cloisons mobiles "

1.1. Un territoire à géométrie variable

- ⇒ Unité tardive réalisée aux dépens de l'Empire d'Autriche (1866) et de l'Empire français (1870)
- ⇒ Importantes pertes territoriales du fait de la défaite de 1918 (All = 470 000 km²)
- ⇒ Expansion avec l'Europe hitlérienne
- ⇒ Réduction (- 113 000 km²) et division avec la défaite allemande de 1945 et la guerre froide
 - RDA = 108 000 km²
 - RFA = 249 000 km²
 - Berlin coupée en deux

⇒ Réunification le 3 octobre 1990 après la chute du mur de Berlin en 1989

1.2. La situation actuelle

⇒ Superficie de 357000 km² : une puissance de gabarit moyen

⇒ 876 kms N-S et 640 kms E-W

⇒ Des frontières communes avec 9 états

- A l'Ouest, au Nord et au Sud, avec des pays de l'UE
- A l'Est et au Sud-Est avec les PECO, Pays d'Europe Centrale et Orientale, en pleine mutation économique et candidats à l'intégration dans l'UE.

Une situation assez centrale au total

2. Un territoire mosaïque

⇒ Des grandes agglomérations aux campagnes profondes, avec interpénétration de la ville et de la campagne.

⇒ Un territoire à la charnière des trois Europe, calviniste, luthérienne et catholique, où la diversité l'emporterait sur l'unité.

→ C'est la notion de **heimat** (petite patrie au niveau local) à laquelle les Allemands sont si fort attachés, définissant des individualités régionales fortes par les parlers régionaux, les pratiques religieuses mais aussi les choix électoraux (Bavière conservatrice/ Hesse social-démocrate).

3°) Un espace structuré

a) Un espace multipolaire

⇒ structuré par des axes, pôles, réseaux multiples : le réseau urbain allemand est nettement polycentrique

→ rôle essentiel des villes dans l'organisation de l'espace

→ pas de pôle urbain du style de Paris ou de la région parisienne

→ trois agglomérations qui dominent cependant : Berlin, Hambourg, Munich

⇒ organisé autour de ce que les Allemands appellent les « condensations régionales ». L'ensemble « Rhin-Ruhr » concentre ainsi plus de 10 millions d'habitants

b) Un espace à la dimension méridienne

⇒ fruit de 40 années pendant lesquelles il a été étiré sur 800 kms du Nord au Sud pour à peine 300 de l'est à l'ouest,

⇒ avec des activités centrées sur l'axe rhénan

⇒ avec une organisation méridienne des activités et des paysages suivant la trilogie bien connue " plaines du Nord, massifs de l'Allemagne moyenne et bassins des piémonts alpins ".

c) Un espace à la dimension transversale (Allemagne traversière)

⇒ retrouvée avec la réunification

⇒ Elle élargit l'hinterland de villes comme Hambourg ou Brême qui retrouvent un rôle majeur,

⇒ Le choix de Berlin comme capitale de l'Etat réuni, l'ancre à nouveau dans la « Mitteleuropa »

B. UN TERRITOIRE EN REAMENAGEMENT : LES DYNAMIQUES REGIONALES.

Sur le plan spatial, une double opposition

- Opposition Est / Ouest
 - ⇒ A l'Ouest, l'Allemagne rhénane intégrée à la dorsale européenne, avec ses centres décisionnels
 - ⇒ A l'Est, une ex-RDA devenue une périphérie qui a perdu ses industries, ses emplois et ses sièges sociaux
- Opposition Nord / Sud
 - ⇒ Nord
 - Sièges d'industries traditionnelles et anciennes, en crise ou en reconversion
 - En perte de vitesse, notamment sur le plan de l'emploi qui décline
 - ⇒ Sud
 - Industries plus récentes différenciées, à plus haute valeur ajoutée
 - Croissance de l'emploi et du revenu ; forte dynamique

1°) L'importance et les difficultés du NW

a) La condensation régionale Rhin-Ruhr, au centre de la dorsale

- Elle compte 11 millions d'habitants comme l'agglomération parisienne et des densités de 500 habitants / km² proches des Pays-Bas voisins.
- Le Rhin assure l'unité de la région, exceptionnelle artère industrielle et de circulation ; c'est le fleuve le plus fréquenté et le plus utile du monde : à la frontière néerlandaise, le trafic est de 225 millions de tonnes par an.
- Elle est divisée en trois sous ensembles :

1. le bassin minier et sidérurgique de la Ruhr

- ⇒ Une véritable conurbation
 - Duisbourg (premier port fluvial mondial)
 - Dortmund, incontestable métropole régionale (600 000 habitants)
 - Essen, 620 000 habitants
 - Bochum, 400 000 habitants
- ⇒ en crise profonde et reconversion continue
 - modernisation et rétraction de la sidérurgie
 - développement de l'automobile, de l'électrotechnique, de la chimie et du tertiaire
- ⇒ remodelage et assainissement de l'environnement
 - multiplication des espaces verts, zones de loisirs
 - Une mauvaise image de marque de vieux pays noir subsiste cependant, même si elle se résorbe petit à petit.

2. le « rail » Nord-sud

- de Düsseldorf, centre directionnel de la Ruhr (580 000 habitants)
- à Bonn, qui conserve des fonctions politiques importantes (297 000 habitants)
- en passant par Cologne, centre industriel et tertiaire (960 000 d'habitants)

3. la nébuleuse industrielle de Mönchen Gladbach

b) Les pôles périphériques du NW intégrés à la dorsale

1. Hambourg

- ⇒ 1 700 000 habitants
- ⇒ Ville portuaire en fond d'estuaire, à 80 kms de la mer, qui a retrouvé son hinterland naturel avec la réunification
- ⇒ Pôle industriel majeur (raffineries, agro-alimentaire, aéronautique)
- ⇒ Place financière et commerciale, c'est une métropole régionale diffusant ses services en Allemagne du Nord
- ⇒ Pôle dominant du littoral d'Allemagne du Nord : les autres villes de la façade littorale sont plus spécialisées
 - Lübeck, Brême, Emdem
 - Kiel, port de guerre et base touristique
 - Travemünde, port passagers vers la Scandinavie
 - Rostock est en difficulté et souffre de la renaissance de Hambourg

2. Hanovre

- ⇒ Cité particulièrement célèbre pour ses foires
- ⇒ Une situation intéressante dans l'Allemagne traversière, sur la route de la Ruhr à Berlin
- ⇒ Attraction de l'exposition universelle de 2000

3. La Sarre, vieux pays industriel en difficulté

- ⇒ Reconversion difficile
- ⇒ Nombreuses aides européennes

2°) Le dynamisme des Suds

a) La condensation Rhin-Main

- ☉ Elle est centrée sur Francfort, Mayence et Wiesbaden.
- ☉ Francfort,
 - ⇒ à la fois ville de l'Allemagne rhénane et de l'Allemagne traversière, une remarquable situation de carrefour.
 - ⇒ la véritable capitale financière et commerciale du pays et un rayonnement mondial
 - ⇒ plus de 200 000 emplois dans le tertiaire

b) La condensation du Moyen Neckar

1. Les atouts historiques

- ⇒ Elle a bénéficié de la construction précoce d'un réseau ferroviaire, de l'association de la micro exploitation agricole et du travail industriel, en particulier dans le textile.

2. Une nébuleuse éparpillée sur 40 kms autour de Stuttgart

- ⇒ Stuttgart
 - environ 600 000 habitants
 - Capitale du royaume de Wurtemberg, elle a fusionné avec le land de Bade en 1952. (land le plus riche d'Allemagne)
 - Le centre d'une région urbaine qui va jusqu'à Ulm et à la condensation régionale de Tübingen et qui regroupe environ 2.7 millions d'habitants.
- ⇒ Une grande région industrielle et urbaine équivalente à Hambourg.
 - Industrie automobile (Daimler-Benz, Porsche)
 - Electronique (Bosh)
 - nombreuses firmes mondiales (IBM, Hewlett-Packard)
 - Principal foyer de population étrangère après Francfort.

- ⇒ Ville universitaire (université consacrée à la physique des matériaux) et une pépinière de savants et d'inventeurs
- ⇒ Un haut niveau de services

c) Le pôle de Munich

- ⇒ 1,3 million d'habitants
- ⇒ Capitale d'une Bavière dont l'identité est très forte
- ⇒ Un foyer de haute technologie qui a su fixer les industries de pointe
- ⇒ Une place financière importante (groupe Allianz, premier européen de l'assurance)
- ⇒ Un grand centre scientifique et universitaire
- ⇒ Centre touristique aussi avec une vie culturelle intense

3°) les espaces périphériques de l'Est

a) L'ex-Allemagne de l'Est

- Reconquête brutale depuis 1990
 - Condensations complexes de Saxe (Dresde, Chemnitz, Leipzig-Halle) en complète réorganisation et reconversion
 - Efforts particuliers sur les infrastructures et les liaisons transversales
 - Nouvelles implantations (électronique)
- Un espace en difficulté et en transition
 - Retards et crise
 - Gros problème du réaménagement des bassins de lignite où la RDA avait installé d'énormes combinats chimiques et thermoélectriques très polluants
 - réaménagement à grands renforts d'aides publiques mais aussi avec des implantations modernes de firmes ouest-allemandes (Opel, VW, Quelle)
- Quelques grandes villes méridionales s'efforcent d'équilibrer l'influence dominante de Berlin dans les régions de l'Est :
 - Leipzig, au cœur d'un riche bassin agricole a longtemps bénéficié du rayonnement de ses foires et d'une vie culturelle intense
 - Halle est une ville industrielle
 - Dresde, ancienne capitale de rois de Saxe, est surtout une capitale administrative au tissu industriel diversifié, mais elle souffre de sa situation excentrée

b) Le cas de Berlin

1. Pendant la guerre froide une ville coupée en deux

- Berlin-Ouest
 - Un statut spécial compte tenu de sa situation originale d'îlot occidental en plein bloc communiste
 - Une vitrine artificiellement soutenue par l'Ouest, mais qui perdait cependant sa population et ne disposait d'aucune fonction de décision, d'aucun pouvoir de commandement
- Berlin-Est
 - Capitale d'un état très centralisé
 - Centre de décision politique et économique
- Une déchirure et un symbole : le mur de Berlin édifié en 1961

2. Depuis la réunification

2.1. Une transformation profonde de la ville

- ⇒ Un véritable boom avec la réunification et un immense chantier de restructuration et de reconstruction.
- ⇒ Des atouts du fait de sa situation au cœur de l'Europe

2.2. Les problèmes

- ⇒ Une fonction de capitale nationale qui reste incomplète et partagée avec Bonn sur le plan politique, alors que le principal centre de décision économique reste Francfort. Berlin exerce une très faible attraction sur les sièges sociaux des grandes entreprises : aucune grande firme n'est venue s'y implanter.
- ⇒ Un délicat problème : la coûteuse gestion des équipements en double du fait de la longue division de la ville en deux.
- ⇒ Signe du malaise : la population ne s'est guère accrue, restant stable à environ 3.5 millions d'habitants

C. L'UNIFICATION : ATOUT OU HANDICAP ?

- C'est un véritable tour de force que de réunifier et d'intégrer une Allemagne divisée depuis 40 ans.
- Le bilan est pour l'instant mitigé

1°) L'unification, un cadeau empoisonné pour ex-RFA ?

- C'est le cliché à la mode dans les anciens länder

a) L'apport de la RDA est inégalement apprécié

- ☉ à en croire les élites ouest-allemandes :
 - une montagne de dettes,
 - un outil industriel dépassé,
 - un patrimoine immobilier dilapidé faute d'entretien
 - un environnement catastrophique.
- ☉ Pourtant l'ex RDA apportait tout de même :
 - 30 000 entreprises pour une valeur totale estimée à 600 milliards de marks en 1990
 - 4,5 millions de salariés

b) L'Allemagne malade de l'unification du fait d'un coût prohibitif ?

1. Des transferts financiers très importants de l'Ouest vers l'Est

- plus de 150 milliards de marks (1 mark = 3,4 francs) par an depuis 1990 et dans les prochaines années à venir
- plus de 1000 milliards de DM versés à l'Est entre 1991 et 1997

2. Un endettement excessif

- ☉ 750 milliards de marks - une somme colossale, surtout si on la rapporte au produit intérieur brut (PIB) actuel des nouveaux Länder (250 milliards de marks).
 - dettes laissées par l'ex-RDA,
 - dettes laissées par la Treuhand (l'organisme désormais dissous chargé de privatiser l'économie de la RDA)
 - dettes laissées par les fonds spéciaux de l'unification,
- ☉ La dette publique a doublé depuis 1989
- ☉ Fin 1995 l'endettement de la RFA est donc lourd, à la charge du contribuable :
 - 712 milliards de deutschmarks pour l'Etat fédéral,

- 600 milliards pour les Länder et communes,
- 275 milliards de deutschmarks pour la Treuhand,
- 418 milliards pour les différents fonds créés à l'occasion de l'unification.

2°) Un gigantesque transfert de propriété de l'Est vers l'Ouest

a) Au niveau des entreprises

- Les Entreprises est-allemandes ont été
 - ⇒ Rachetées à vil prix : il suffisait pour cela d'attendre leur dégradation ou leur effondrement dû à leur incapacité à supporter la concurrence (notamment du fait de la parité du mark)
 - ⇒ Dépecées : les morceaux de choix sont vendus à vil prix et le reste liquidé
 - ⇒ Pillées : rachat des entreprises, puis transfert des machines à l'Ouest, puis fermeture ...
- Alors que l'économie est-allemande appartenait à 100 % à ses citoyens, le capital ouest-allemand a accaparé à peu de frais 85 % de l'outil productif de l'ex-RDA ainsi qu'une grande partie de l'immobilier.
 - La production des nouveaux lander a néanmoins augmenté de moitié en dix ans
 - La productivité ne représente cependant encore que 60 à 70 % de celle de l'Ouest
- Dans les campagnes, mise en jachère de nombreuses terres du fait de l'intégration à l'UE

b) Au niveau des biens des personnes

- ⇒ Problème de la restitution (qui a prévalu sur l'indemnisation) des biens aux personnes ayant émigré entre 1949 et 1961 vers la RFA (ou plutôt à leurs héritiers... alors qu'ils avaient déjà été indemnisés) ou ayant été spoliés par la collectivisation entre 1945 et 1949
- ⇒ Elles concernent la moitié de la population est-allemande, à travers son logement principal, la maison de campagne ou le jardin ouvrier
- ⇒ Nombreux conflits et problèmes juridiques, et surtout beaucoup d'incertitude pour les Allemands de l'Est !

3°) Conséquences à l'Est : difficultés et amertume

a) Colonisation de l'Ouest et marginalisation des allemands de l'Est

- ⇒ Le transfert sans précédent de propriété vers l'Ouest a donné aux habitants des nouveaux Länder le sentiment d'être colonisés, d'être des " citoyens de deuxième classe ".
- ⇒ La Treuhand a privatisé et liquidé, sans aucun souci d'investissement ou de modernisation des entreprises est-allemandes, de telle sorte que déprime et sentiment de trahison très répandus à l'Est
- ⇒ Mise au pas des Allemands de l'Est par la hiérarchie administrative sans tenir compte des acquis sociaux
- ⇒ Engagement quasi militaire des fonctionnaires et des enseignants envoyés en ex-RDA au détriment de leur vie de famille

b) Une croissance impressionnante du chômage

- ⇒ Moins d'un tiers des emplois ont été sauvegardés et dans certains secteurs la perte d'emplois dans les länder de l'Est s'élève à 90 ou 95 %.
- ⇒ Ce sont les femmes, les salariés de plus de cinquante ans et les ouvriers peu qualifiés qui ont été les premières victimes des vagues de licenciements, et pour eux, la chance de retrouver un emploi est quasiment nulle.

- ⇒ Ceux qui ont pu conserver un emploi sont souvent surqualifiés pour le travail qu'ils effectuent (des chercheurs contraints de devenir représentants par exemple)
- ⇒ Le chômage est deux fois plus élevé qu'à l'Ouest (19.6% contre 8.9% en 2003)
- ⇒ Les ménages de l'Est tirent leur revenu pour un tiers des prestations sociales

c) Les femmes sacrifiées

- ⇒ L'ex-RDA avait en 1990 le taux d'activité des femmes le plus élevé au monde (91%)
- ⇒ La réunification a engendré
 - la disparition des équipements et services collectifs du type crèches, jardins d'enfants, clubs de jeunes, colonies de vacances ...
 - une régression de l'emploi féminin (le taux d'activité des femmes est tombé à 70 % et devrait atteindre à terme s'aligner sur les 55 % de l'Ouest)

Conclusion partielle

Certains considèrent les anciens länder de l'Est comme un laboratoire où des nouveautés devraient apparaître, mais pour l'instant, si la réunification est une réussite technique, c'est un échec social.

Le « Mur » est encore dans les têtes et l'opposition reste forte toutefois entre les « Ossies » et les « Wessies » au point qu'on a pu parler d'un Etat mais de deux nations ou, sous une forme plus géographique, de « centre » et de « périphérie ».

Commencée dans l'euphorie, la réunification est en fait longue et difficile : pour reprendre une phrase de H.Kohl : « L'unité est faite, reste à faire l'unification des allemands »

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-----------|
| I. LES FONDEMENTS DE LA PUISSANCE ALLEMANDE | 2 |
| A. LA PREMIERE PUISSANCE DEMOGRAPHIQUE EUROPEENNE ! | 2 |
| 1°) Un territoire densément peuplé et urbanisé..... | 2 |
| a) Le poids du nombre..... | 2 |
| b) Une urbanisation omniprésente..... | 2 |
| 2°) La qualité des ressources humaines | 3 |
| a) La qualité de la cohésion sociale ou socioculturelle..... | 3 |
| b) La formation : | 4 |
| c) Une remarquable gestion des besoins en travailleurs. | 4 |
| 3°) Les limites : le vieillissement de la population | 6 |
| a) Les faits et leur origine..... | 6 |
| b) Des conséquences préoccupantes avec un affaiblissement relatif..... | 6 |
| B. FORCES ET FAIBLESSES DE LA MISE EN VALEUR DE L'ESPACE | 6 |
| 1°) Rôle historique et désormais secondaire des matières premières..... | 6 |
| a) Le Charbon | 7 |
| b) Le lignite | 7 |
| c) Manque d'hydrocarbures..... | 7 |
| d) Rôle marginal des matières premières minérales | 7 |
| 2°) Un milieu naturel difficile mais un secteur agro-alimentaire puissant | 7 |
| a) Un secteur marginal mais efficace | 7 |
| b) Les nuances régionales..... | 8 |
| 3°) La qualité de l'agencement spatial | 8 |
| a) Qualité de la desserte de l'espace..... | 8 |
| b) Des problèmes de saturation..... | 9 |
| C. GESTION ET ORGANISATION DES ENTREPRISES PRIVEES | 9 |
| 1°) Grande souplesse dans l'échafaudage des Konzerns..... | 10 |
| a) Un poids économique important | 10 |
| b) Les tendances..... | 10 |
| 2°) Le pays des Cartels | 11 |
| 3°) Les banques : un rôle de premier plan, mais de sérieuses difficultés | 11 |
| II. LES MANIFESTATIONS DE CETTE PUISSANCE EN EUROPE ET DANS LE MONDE..... | 12 |
| A. UNE GRANDE PUISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE..... | 12 |
| 1°) Un des premiers exportateurs mondiaux..... | 12 |
| a) L'Allemagne fait reposer toute sa prospérité sur ses exportations. | 12 |
| b) Importance des échanges avec l'Europe..... | 12 |
| 2°) Une grande puissance industrielle | 13 |
| a) Les spécialités industrielles allemandes s'exportent largement | 13 |
| b) Une industrie innovante : l'importance de la RD..... | 13 |
| c) Les localisations industrielles | 14 |
| 3°) Une grande puissance financière et monétaire | 15 |
| a) Investissements et internationalisation | 15 |
| b) L'Allemagne, grand créancier de l'Europe..... | 16 |
| B. UNE PUISSANCE TERRITORIALE ET POLITIQUE ESSENTIELLEMENT EUROPEENNE. 16 | 16 |
| 1°) A l'échelle internationale, un rôle modeste..... | 16 |

| | |
|--|-----------|
| a) Les aspects..... | 17 |
| b) Les limites | 17 |
| 2°) A l'échelle européenne, une puissance de premier plan | 17 |
| a) L'Allemagne au centre et au cœur de l'Europe..... | 17 |
| b) Un poids croissant dans l'Union Européenne | 18 |
| c) L'insertion croissante à l'Europe suscite quelques réserves en Allemagne | 18 |
| C. LES LIMITES DE LA REUSSITE..... | 19 |
| 1°) Une conjoncture difficile et une croissance économique ralentie | 19 |
| a) La réunification, un dopage temporel..... | 19 |
| b) Le temps des difficultés économiques..... | 19 |
| 2°) La montée du chômage | 19 |
| a) L'ampleur du phénomène | 19 |
| b) D'importantes nuances régionales | 19 |
| 3°) Des problèmes aigus en matière d'environnement..... | 20 |
| III. LES FOYERS DE LA PUISSANCE ALLEMANDE..... | 21 |
| A. LA STRUCTURATION DE L'ESPACE..... | 21 |
| 1°) Un espace fédéral et aménagé | 21 |
| a) Le fédéralisme est une tradition en Allemagne..... | 21 |
| b) Le découpage des länder est largement artificiel | 21 |
| c) Le Pouvoir est réellement décentralisé..... | 21 |
| 2°) Un espace différencié..... | 21 |
| a) Un territoire qui associe les différents milieux caractéristiques de l'Europe | 22 |
| b) Un territoire différencié par l'histoire et la culture..... | 22 |
| 3°) Un espace structuré..... | 23 |
| a) Un espace multipolaire..... | 23 |
| b) Un espace à la dimension méridienne | 23 |
| c) Un espace à la dimension transversale (Allemagne traversière) | 23 |
| B. UN TERRITOIRE EN REAMENAGEMENT : LES DYNAMIQUES REGIONALES . | 23 |
| 1°) L'importance et les difficultés du NW..... | 24 |
| a) La condensation régionale Rhin-Ruhr, au centre de la dorsale | 24 |
| b) Les pôles périphériques du NW intégrés à la dorsale..... | 24 |
| 2°) Le dynamisme des Suds..... | 25 |
| a) La condensation Rhin-Main..... | 25 |
| b) La condensation du Moyen Neckar..... | 25 |
| c) Le pôle de Munich | 26 |
| 3°) les espaces périphériques de l'Est | 26 |
| a) L'ex-Allemagne de l'Est | 26 |
| b) Le cas de Berlin | 26 |
| C. L'UNIFICATION : ATOUT OU HANDICAP ? | 27 |
| 1°) L'unification, un cadeau empoisonné pour ex-RFA ? | 27 |
| a) L'apport de la RDA est inégalement apprécié | 27 |
| b) L'Allemagne malade de l'unification du fait d'un coût prohibitif ?..... | 27 |
| 2°) Un gigantesque transfert de propriété de l'Est vers l'Ouest | 28 |
| a) Au niveau des entreprises | 28 |
| b) Au niveau des biens des personnes | 28 |
| 3°) Conséquences à l'Est : difficultés et amertume..... | 28 |
| a) Colonisation de l'Ouest et marginalisation des allemands de l'Est..... | 28 |
| b) Une croissance impressionnante du chômage..... | 28 |
| c) Les femmes sacrifiées | 29 |